

# Editorial

*Special Issue Editor*

George S. Tomkins

former co-director, the Canada studies foundation

There is probably no more active area of curriculum development in Canada than Canadian studies. In the social science and social studies areas there is substantially more Canadian content and orientation than there was a few years ago. There has been a perceptible increase in the teaching of Canadian literature, music, and art and in interdisciplinary studies. Despite perennial economic and foreign ownership problems, there is a cultural boom in the production of Canadiana in all the media. The publishing industry, susceptible though it is to the problems noted, is vibrant to the point that the problem of production of educational materials has been largely overcome, although serious problems of marketing and distribution remain.

In these circumstances, a special issue of this journal devoted to Canadian studies seems warranted. Although many of the most exciting developments in the field are local, provincial, or regional, it seemed wise, in keeping with the purposes of the journal, to focus for the most part on developments and issues of a more general, country-wide character. Of such developments, the most significant has been the work of the Canada Studies Foundation. Accordingly, much of this issue has been devoted to a discussion of that work with, however, an emphasis on its implications not merely for Canadian studies or Canadian education but for curriculum development, theory, and practice generally. The lead article discusses the Foundation as a Canadian approach to curriculum intervention, and includes some brief cross-national comparisons. Benoît Robert discusses the Foundation as an effort in interregional education analogous to that of UNESCO in international education. Eleanor Duckworth describes the external evaluation of the Foundation, an effort that in itself was unique in a number of respects as a Canadian evaluation exercise. R. J. B. Carswell, the former evaluation officer of the Foundation, drawing on a survey of documents related to the professional development of teachers in projects with which he was associated, considers the implications of such development for promoting teacher growth. Michel Allard, in one of the two papers focussing specifically on regional projects, discusses the

achievements and problems of a bilingual Canadian history project involving teachers from two very different cultural milieux. Ted Aoki considers the implications for curriculum theory and practice of a western Canadian project in which he was involved.

R. P. Bowles discusses various dilemmas of teacher-centred curriculum development evident in the work of the Canada Studies Foundation, particularly that arising out of the effort to develop national programs by locally or regionally based teams. Clark et al. discuss a schema they developed for the assessment of Canadian curriculum projects. Utilized in *The History and Social Science Teacher*, which has become the premier national journal for anglophone teachers of social studies, the schema involves a humanistic and artistic as well as an objective evaluative approach that encourages a reflective stance on the part of the readers of assessments resulting from it. McDonald and his colleagues essay a critical assessment of Canadian studies from an educational foundations perspective. In conclusion, Tomkins presents a review of the burgeoning field of Canadian political socialization research as it applies to children and youth, and considers some implications of recent findings for the Canadian studies curriculum.

## Editorial

Il n'existe probablement pas de domaine plus actif dans l'élaboration didactique au Canada que celui des études canadiennes. Le contenu et l'orientation des sciences sociales sont beaucoup plus canadiens qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. On a également noté un accroissement sensible dans l'enseignement de la littérature, de la musique, des arts et des études interdisciplinaires. En dépit des éternels problèmes économiques et d'appartenance étrangère la production de matériel canadien pour tous les média a fait un bond indéniable. L'industrie de la publication, pour sensible qu'elle soit aux problèmes mentionnés, a, dans son dynamisme, largement dépassé les problèmes de production de matériel pédagogique bien que de sérieux problèmes de commercialisation et de distribution demeurent.

Dans ces circonstances il semble à-propos de consacrer un numéro spécial de cette revue aux études canadiennes. Bien que les réalisations les plus intéressantes sur le terrain soient locales, provinciales ou régionales, il nous a paru plus sage, étant donné les objectifs de cette revue, de nous concentrer sur les réalisations et les problèmes à caractère plus général c'est-à-dire pan-canadien. Dans ce contexte les réalisations les plus considérables ont été celles de la Fondation d'études du Canada. C'est pourquoi

la majeure partie de ce numéro est consacrée à une discussion de ses travaux non seulement du point de vue de leurs implications pour les études ou l'éducation canadiennes mais aussi au niveau de l'élaboration didactique en théorie et en pratique. L'article de fond est consacré à la Fondation en tant qu'approche canadienne de l'intervention des enseignants dans la didactique et il contient quelques brèves comparaisons au niveau national. Benoît Robert fait un parallèle entre l'oeuvre d'éducation de la Fondation au plan interrégional et celle de l'UNESCO au plan international. Eleanor Duckworth décrit l'évaluation externe de la Fondation, exercice unique à bien des égards dans l'histoire de l'évaluation au Canada. R. J. B. Carswell, ancien évaluateur de la Fondation, fait appel à une série de documents liés au perfectionnement professionnel des enseignants des projets auxquels il a été associé pour examiner les implications de telles réalisations au plan du développement des enseignants. Michel Allard, dans un de deux articles centrés sur les projets régionaux, discute les réalisations et les problèmes du projet bilingue d'histoire canadienne auquel participaient des enseignants de deux milieux culturels très différents. Ted Aoki considère les implications pour la théorie et la pratique didactiques du projet Canada ouest auquel il a participé.

R. P. Bowles expose les divers problèmes que pose l'élaboration didactique pour les enseignants, problèmes qui se sont clairement manifestés dans les travaux de la Fondation d'études du Canada en particulier lorsqu'il s'agit de faire élaborer des programmes pan-canadiens par des équipes locales ou régionales. Clark et al. discutent le modèle qu'ils ont élaboré pour l'évaluation de projets didactiques canadiens. Ce modèle utilisé dans *The History and Social Science Teacher*, qui est devenu la première revue nationale des professeurs anglophones de sciences sociales, adopte une double approche: humaniste et artistique mais aussi évaluative qui incite les lecteurs à méditer sur les résultats. McDonald et ses collègues proposent une évaluation critique des études canadiennes du point de vue des fondations pédagogiques. En conclusion Tomkins étudie le champ tout nouveau de la recherche en socialisation politique appliqué aux enfants et aux jeunes et examine certaines implications des récentes découvertes pour les programmes d'études canadiennes.